



1 Place de la Planta
En 1980, l'aménagement d'un parking souterrain sous cette place a mis au jour des vestiges du Néolithique (5'000 av. J.-C.). Des éleveurs-agriculteurs ont fondé ici le plus ancien «village» connu de Suisse. Plus tard, cette place s'est retrouvée au pied des murailles qui entouraient la ville de Sion du 13^e au 19^e siècle. Après avoir été place de foire, place d'armes et place de sport, aujourd'hui la Planta est le théâtre de manifestations diverses. Au sommet de la place, la statue dite «La Catherine» rappelle l'entrée du Valais dans la Confédération suisse en 1815.

Bataille de la Planta
En marge des guerres de Bourgogne, le 13 novembre 1475 s'est déroulée ici la célèbre «bataille de la Planta». Elle a mis fin à de nombreuses années de conflits avec la Savoie (France). À la tête de l'armée valaisanne, l'évêque Walter Supersaxo, comte et préfet du pays, a repoussé les Savoyards jusqu'à St-Gingolph. Les territoires ainsi libérés, de Conthey à St-Maurice, sont redevenus valaisans.



2 Maison Supersaxo
C'est au début du 16^e siècle que Georges Supersaxo, figure emblématique de l'époque, fils de l'évêque Walter Supersaxo et contemporain du Cardinal Mathieu Schiner, a aménagé sa somptueuse demeure séduinoise. Par son architecture et sa décoration, elle est une œuvre du gothique finissant. Un sculpteur de Côme (Italie), Jacobinus Malacrida (1505), a décoré le fameux plafond de la salle du 2^e étage. Au 1^{er} étage, des sentences latines ornent les solives (poutres au plafond) de la grande salle. Au même niveau, des maquettes présentent le développement de Sion.



3 Église St-Théodule
Au 16^e siècle, le cardinal Mathieu Schiner la fait élever en l'honneur de saint Théodule, premier évêque connu du Valais (4^e siècle). Son chœur est le plus bel exemple de gothique flamboyant germanique conservé en Valais. Ce site a été occupé dès l'époque romaine par des thermes puis, du 5^e au 8^e siècle, par un site funéraire. Du 9^e au 12^e siècle, une église à crypte y a été aménagée. De nombreux pèlerins venaient y vénérer les reliques de saint Théodule. Le site est agrandi du 12^e à la fin du 15^e siècle.



4 Cathédrale Notre-Dame du Glarier
La construction de l'église romane à crypte remonte au 11^e siècle. Le majestueux clocher-porche date du 12^e siècle. Plus tard, l'édifice a été partiellement détruit lors de guerres et d'incendies. Il sera reconstruit au cours du 16^e siècle dans le style gothique.



5 Tour des Sorciers
Emblème cher au cœur des Séduinois, la Tour des Sorciers est le principal témoin des remparts qui entouraient Sion. Tour de défense, construite au cours du 14^e siècle, elle vient s'ajouter à l'angle de la muraille. Transformée ensuite en prison, elle est alors coiffée d'un toit. Son nom fait référence aux procès dressés contre la sorcellerie qui eurent lieu entre les 15^e et 18^e siècles. À l'intérieur, dans la salle de justice, on voit encore quelques traces du matériel de torture, dit «l'estrapade», permettant de soumettre les prévenus à la «question».



6 Rue du Grand-Pont
Cette rue a conservé le nom donné au grand pont qui se trouvait devant l'Hôtel de Ville. Il recouvrait alors une partie de la Sionne. Au cours des 18^e et 19^e siècles, cette rivière qui traverse la ville du nord au sud (symbolisée actuellement par les dalles en béton), a été complètement recouverte. Le grand incendie de la ville en 1788 a entraîné la reconstruction de nombreux bâtiments. Admirez la maison Ambuel (Grand-Pont n° 29) avec sa façade peinte aux deux oriel (17^e s.) et la Grenette (Grand-Pont n° 22) marché couvert (19^e s.) ou encore le Casino (Grand-Pont n° 4) où siège le Grand Conseil!

Cette rue a retrouvé son animation d'antan avec le marché qui s'y tient tous les vendredis.



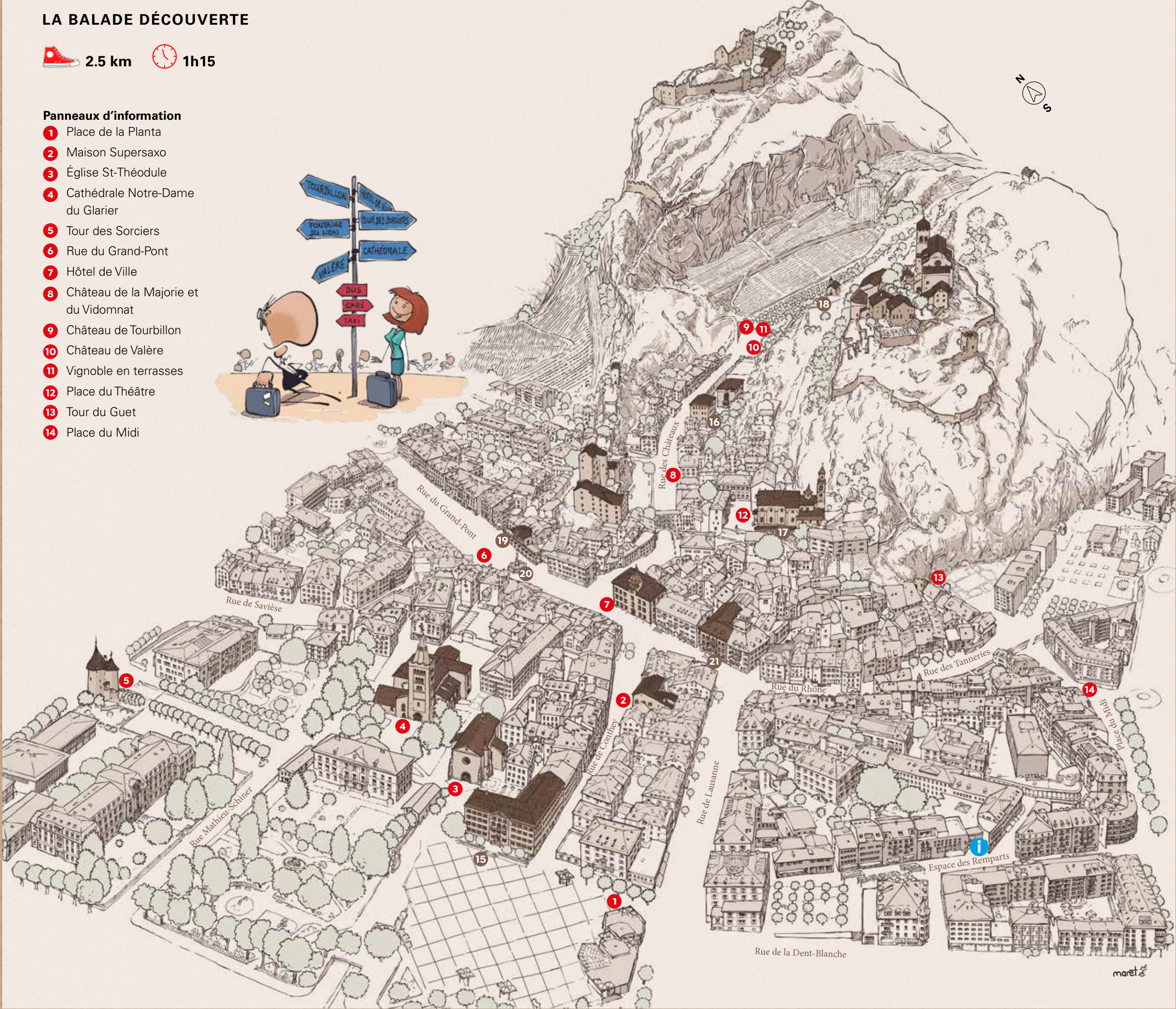
7 Hôtel de Ville
Au cours du 17^e siècle, la Bourgeoisie de Sion, qui a retiré petit à petit le pouvoir temporel à l'évêque, entend marquer son autorité en faisant construire ce bel édifice de style Renaissance. Son beffroi est pourvu d'une horloge astronomique. Le travail du bois (portes sculptées) et du fer (gargouilles et serrures) témoignent de la qualité des artistes qui ont œuvré à cette construction.

LA BALADE DÉCOUVERTE

 **2.5 km**  **1h15**

Panneaux d'information

- 1 Place de la Planta
- 2 Maison Supersaxo
- 3 Église St-Théodule
- 4 Cathédrale Notre-Dame du Glarier
- 5 Tour des Sorciers
- 6 Rue du Grand-Pont
- 7 Hôtel de Ville
- 8 Château de la Majorie et du Vidomnat
- 9 Château de Tourbillon
- 10 Château de Valère
- 11 Vignoble en terrasses
- 12 Place du Théâtre
- 13 Tour du Guet
- 14 Place du Midi



8 Château de la Majorie et du Vidomnat
Ces bâtiments étaient d'abord occupés par le major et le vidomne, officiers qui secondaient l'évêque dans ses tâches. Le château de la Majorie devient résidence épiscopale au cours du 14^e siècle. C'est dans l'une de ses salles que siégeait «la Diète», ancien parlement et gouvernement du Valais. Reconnue après les incendies de 1529 et 1788, elle sera transformée en caserne, en 1840. Depuis 1946, l'ensemble des bâtiments héberge le **Musée d'art du Valais**.



9 Château de Tourbillon
Ce site offrant un magnifique panorama était déjà habité à l'ère préhistorique. C'est vers 1300 que l'évêque Boniface de Challant y fit élever un château. En 1417, lors des guerres de Bourgogne, il est incendié. L'évêque-Guillaume VI le reconstruit alors. Il est à nouveau la proie des flammes lors du grand incendie de Sion en 1788. Il est restauré dès 1960. À l'intérieur, dans la grande tour habitable, souvenir du donjon, on y devine l'appartement de l'évêque. Dans le chœur voûté de la chapelle, des peintures murales (14^e et 15^e s.) constituent un important témoin de la période médiévale dans les régions alpines. Dans la tour d'enceinte sud est installé l'un des rares colombiers médiévaux connus dans la région.



10 Château de Valère
Cédée par l'évêque à ses chanoines (Chapitre cathédral) en 1049, la colline de Valère devient leur résidence. Certains bâtiments ont été restaurés et convertis en musée à la fin du 19^e, fonction toujours actuelle (**Musée d'histoire du Valais**). D'importants vestiges de l'enceinte fortifiée sont conservés. Commencée au 12^e siècle, la principale église forte de Suisse est terminée au cours du 13^e. De l'époque romane subsistent l'abside semi-circulaire, ainsi que des chapiteaux richement décorés. Le chœur est refait selon le style gothique au 13^e. De cette même période, un jubé, rare exemple encore en place en Europe, sépare le chœur de la nef. L'architecture, les peintures murales et un riche mobilier (panneau des Rois mages, vers 1440) ainsi que les stalles baroques sont autant d'éléments à découvrir.



11 Vignoble en terrasses
De récents indices archéologiques prouveraient que la culture de la vigne existait en Valais bien avant l'époque romaine. Actuellement, les 500 ha du vignoble de Sion font de la capitale la seconde commune viticole valaisanne. Le terroir séduinois offre une multitude de cépages différents qui ont la particularité d'être cultivés en terrasses soutenues par des murs en pierres sèches parfois plus que centenaires. Sion compte quatre grands crus classés: le Fendant, l'Ermitage, la Dôle, la Syrah.



12 Place du Théâtre
Au 6^e siècle, Sion est devenue une cité épiscopale. En effet, l'évêque quitta alors Martigny pour s'installer au pied des sentinelles de Valère et Tourbillon, site plus facile à défendre. Des bâtiments témoignent encore de sa présence: l'actuel Théâtre de Valère et la Grange-à-l'Evêque, Rue des Châteaux n° 12. Au début du 19^e siècle, les Jésuites marquent leur présence en faisant construire un collège et l'église dite «des Jésuites», dénommée également «de la Trinité» ou «du Collège». Actuellement désaffectée, elle est utilisée comme salle de concert destinée à la culture.



13 Tour du Guet
Remarquez cette tour de Guet (13^e siècle), témoin de l'ancienne enceinte. Ici débute le quartier des Tanneries, situé au bas de la ville de l'époque, à côté de la rivière. Ce lieu était propice à l'établissement des tanneurs, dont l'activité nécessitait l'utilisation de beaucoup d'eau. On peut y voir la Sionne, heureuse de se retrouver à l'air libre après son passage sous la rue du Grand-Pont.

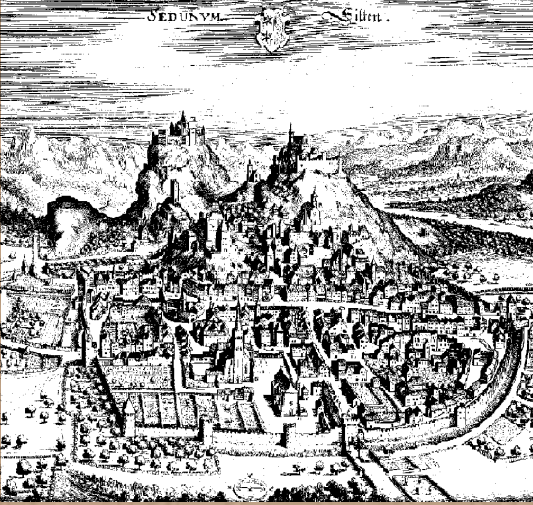


Illustration: Gravure de Merian (1641).



14 Place du Midi
La Place du Midi a été créée lors de la démolition du dernier tronçon des murailles qui entouraient Sion du 13^e siècle jusqu'au milieu du 19^e. Les fossés se trouvant au pied des murs ont été comblés, offrant ainsi à la ville un nouvel espace. Au sol, le pavage gris rappelle le tracé des murailles qui se prolonge d'ailleurs tout au long de l'Espace des Remparts et évoque également le temps où Sion devait se protéger.

À DÉCOUVRIR AUSSI...

(en dehors de la Balade Découverte)



15 Palais du Gouvernement
Construit en 1838 avec des pierres provenant de la démolition des remparts de la ville, ce bâtiment présente une façade à trois ailes caractéristiques de l'architecture séduinoise. Il domine la Place de la Planta, au centre de la cité. Il hébergea jusque dans les années 1850 un couvent des Ursulines et abrite désormais le Conseil d'Etat du canton du Valais (pouvoir politique exécutif) et la Chancellerie d'Etat, d'où le nom de «palais du gouvernement». Le fronton triangulaire est orné des armoiries du Valais.



16 Ancien pénitencier
Le Pénitencier était, jusqu'en 2024, le centre d'expositions temporaires des Musées cantonaux du Valais. Cet ancien bâtiment pénitentiaire (de 1913 à 1997) a bénéficié de quelques travaux de réfection avant d'être affecté à son nouvel usage, tout en conservant sa structure architecturale d'origine. Ce cadre insolite et unique accueille ainsi depuis les années 2000, régulièrement et en alternance, les expositions du Musée d'art, du Musée d'histoire et du Musée de la nature du Valais. Il ouvrira ses portes dans quelques années, après une grande rénovation.



17 Église des Jésuites
Cette église, achevée en 1815 par l'architecte séduinois Jean-Joseph Andenmatten, faisait partie du Collège des Jésuites, qui enseignèrent à Sion du 17^e siècle jusqu'au milieu du 19^e siècle. Sa façade sobre est décorée de simples arcatures, avec un petit auvent abritant le porche d'entrée et un clocher surmonté d'une coupole à lanterne. Une galerie en bois extérieure (façade latérale ouest) la reliait directement au bâtiment des Jésuites.



18 Chapelle de Tous-les-Saints
Cette chapelle de style roman a été fondée en 1325 par le chanoine Thomas de Blandrate, chantre de Sion et chanoine du chapitre de la cathédrale. Elle est dédiée au culte de tous les saints. La façade très fruste, avec ses pierres apparentes, comporte une belle croix au-dessus de la porte. La toiture en ardoise est surmontée d'un petit clocheton quadrangulaire, ajouré de petites baies jumelées, couvert par un toit pyramidal en pierre.



19 La Grenette
Edifié entre 1866 et 1869 par l'architecte bas-valaisan Emile Vuilloud, ce bâtiment à colonnade était initialement destiné à abriter le marché couvert aux grains de la cité. Cela explique la présence d'un vaste portique supporté par de hautes colonnes en granite, pour abriter les graines de la pluie. Il est surmonté par un pavillon caractéristique du 19^e siècle, avec une petite lanterne portant une girouette métallique.



20 Fontaine du Lion
Cette fontaine se trouvait à l'origine plus bas dans la rue, près de l'Hôtel de Ville. Elle a été déplacée à son emplacement actuel au 19^e siècle et désaxée au 20^e siècle pour faciliter la circulation. Elle date de 1610 et fut réalisée par deux frères, les sculpteurs Peter et Hans Studer, à la demande de la Bourgeoisie de Sion. La fontaine est dominée par une colonne supportant un lion dressé, qui brandit les armoiries de la ville de Sion. Un petit crapaud en bronze a été ajouté au 21^e siècle sur le bord du bassin.



21 Le Casino
Construit en 1863 par le célèbre architecte bas-valaisan Emile Vuilloud, ce bâtiment était destiné initialement à abriter une grande salle que la Bourgeoisie de Sion mettait à disposition des associations locales. La demande pour la location diminuant, il servit ensuite de salle des fêtes où la bonne société séduinoise organisait des bals et des jeux de société, d'où le surnom de «Casino» qui lui est resté. Racheté en 1943 par l'Etat du Valais, il abrite désormais le parlement du canton du Valais (Grand Conseil, pouvoir législatif).

